


Bonheur d'Aimer

Partout où j'ai souffert, partout où j'ai rêvé;
Partout où le chagrin amer a soulevé
 Ses vagues dans mon coeur qui tremble,
Partout où j'ai pleuré; partout où, de sentir
La solitude en moi, j'ai désiré mourir,
 Allons nous promener ensemble.

J'ai laissé de mon âme à ces arbres ombreux,
A cette mer immense, oh! mon jeune amoureux,
 J'ai conté ma peine ingénue.
Aux jardins alanguis d'un arôme subtil
J'ai murmuré: Mon Dieu! Mon Dieu! quand viendra-t-il?
 En vain, j'attendais ta venue.

Ils ont partagé ma douleur, aussi, je veux,
Tandis que ton baiser effleure mes cheveux,
 Leur dire: Voyez! quelqu'un m'aime!
Voyez! je l'ai trouvé celui que je cherchais.
Et la brise au feuillage et la mousse aux rochers
 Diront: "Mais est-ce bien la même?"

"Naguère elle semblait si triste; les oiseaux
"Ne chantaient pas l'amour des fragiles berceaux,
 "Quand leur vol les menait près d'elle;
"Et, lorsque se baisaient les couples enlacés
"Le soleil radieux voilait ses yeux baissés
 "Pour lui cacher l'amour fidèle."

Maintenant, vous pouvez chanter! ah! maintenant,
J'aime à voir les amants paisibles, cheminant
 Le coeur battant, l'âme ravie.
Nous reverrons, ami, ce lugubre chemin.
Ma joue à ton épaule et ma main dans ta main.
 Car l'amour vois-tu c'est la vie!

Andrée GERMANE.